

Les Cahiers des dix



Préface

Claude Galarneau

Numéro 47, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1015589ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1015589ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Galarneau, C. (1992). Préface. *Les Cahiers des dix*, (47), 9–10.
<https://doi.org/10.7202/1015589ar>

PRÉFACE

La Société des Dix présente son Cahier numéro quarante-sept, le cinquième de ce que nous pourrions appeler la nouvelle série, qui paraît depuis 1983 sous les auspices de la Société et des Éditions La Liberté.

En plus des membres réguliers, la Société avait autrefois prévu une place pour des membres correspondants, dont feu le Père René Baudry des Archives du Canada à Paris a été le premier titulaire. Au cours de la dernière année, les Dix ont décidé de créer une autre catégorie, celle de membre associé. Conrad Laforte est le premier à joindre nos rangs à ce titre. Professeur d'ethnologie à l'Université Laval, il est universellement connu comme spécialiste de la chanson. Il a participé à l'édition des Cahiers depuis plus de vingt ans, succédant à Gérard Malchelosse dans la tâche ingrate mais indispensable de préparer l'index des articles. Ce qui donne une valeur prégnante au contenu des Cahiers et pour tous les publics lecteurs.

Comme à l'accoutumée, on trouvera matière à lire sur autant de sujets que d'articles. Guy-M. Oury expose le résultat de ses nouvelles recherches sur Pierre Chevrier, baron de Fancamp. Cet ami fort peu connu de M. de la Dauversière, a joué un rôle plus important qu'on ne croyait jusqu'ici dans la fondation de Montréal. Lucien Campeau poursuit ses travaux sur les hommes qui ont exploré le continent nord-américain à partir de la Nouvelle-France. Il analyse de façon experte les cartes dessinées par le Père Jacques Marquette et Louis Jolliet au cours de leurs expéditions au Missisipi. On doit à André Vachon l'étude détaillée du site du cimetière Sainte-Anne, installé entre la cathédrale et le séminaire de Québec et des changements d'affectation qu'il a subis depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours.

Sur un écrivain dont on croyait tout savoir, Philippe Aubert de Gaspé, Roger Le Moine montre comment la tradition orale

imprègne le récit des *Anciens Canadiens*. André Sévigny consacre son article à l'étude qu'on attendait sur la Grosse-Île, destinée à la quarantaine de l'immigration européenne au Canada. Jean Simard, pour sa première contribution aux Cahiers, retrace l'histoire d'un groupe ethnoreligieux, celui des Irlandais anglicans de Spring Brook, à Saint-Édouard de Frampton.

Claude Galarneau a voulu faire connaître un Canadien dont le nom est ignoré de nos jours. Edmond Buron fut pourtant l'un de nos meilleurs essayistes de la première partie du XX^e siècle. Historien, humaniste et intellectuel de grande classe, il a passé sa vie active comme archiviste du Canada à Paris. Pierre Trépanier livre une étude critique sur Lionel Groulx historien, la première du genre sur cet immense écrivain dont tout le monde parle, mais que peu semblent avoir lu. Pierre Savard fait l'histoire d'un mouvement d'action catholique, *Pax Romana*, destiné aux étudiants d'université et aux jeunes membres des professions libérales.

Des articles soulignent, parfois sans le dire, des anniversaires comme ceux du 350^e de la ville de Montréal, du 160^e de la Grosse-Île, du 50^e de la mort d'Edmond Buron ou du 25^e de celle de Lionel Groulx. Les uns sont consacrés à de grands personnages, les autres à des groupes, à des œuvres d'écrivains ou à un site. La Société des Dix est ainsi fidèle à l'un de ses buts: publier les travaux de ses membres sur l'histoire du Québec pour le bénéfice de leurs contemporains.

Claude Galarneau
secrétaire de la Société